

Des oiseaux par milliers

(16/11/2013)

Grand bol d'air assuré pour les participants de cette sortie sur la partie oléronaise de la réserve de Moëze-Oléron. Premier point d'observation : la jetée du chenal de Boyardville. Nathalie Bourret, responsable animations sur la réserve, nous explique que cette dernière débute un peu après le chantier naval, sur le domaine public maritime.



Elle va jusqu'au continent et englobe quelques 6000 hectares de vasières propices au nourrissage des oiseaux d'eau. Le haut de plage et les flèches sableuses sont aussi des endroits extrêmement importants pour ces oiseaux qui ont en commun de migrer sur des très grandes distances (des milliers de kilomètres). Ce qui implique la nécessité pour eux de pouvoir se reposer à marée montante afin de transformer en graisse et muscles les nutriments qu'ils ont ingérés à marée basse. C'est à ce prix qu'ils arriveront sur leurs lieux de nidification dans le grand nord, suffisamment en forme pour entamer une période de reproduction. Ce sont ces considérations qui justifient que trois zones aient été déclarées "réserve intégrale" en 2012, avec interdiction de s'y promener. C'est le cas pour le haut de plage à droite de la jetée. Cette nécessité de non dérangement des oiseaux est mal perçue par beaucoup et les panneaux de signalisation sont régulièrement détruits. A noter cependant que les ostréiculteurs ont la possibilité de traverser pour aller sur leurs parcs.

La marée est montante, et déjà les oiseaux se pressent en rangs serrés. Les habituels huitriers-pie sont présents, accompagnés par des limicoles plus petits (grands gravelots, bécasseaux sanderling, bécasseaux variables, et bécasseaux maubèche, bien difficiles à identifier d'aussi loin.



Heureusement, Nathalie peut zoomer sur chaque espèce sur sa lunette d'observation, ce qui permet à tout le monde de comparer leur vision avec l'illustration d'un guide ornitho.

Les questions fusent, et les participants ne laissent pas de répit à notre guide. Elle nous explique notamment le principe des comptages d'oiseaux : plusieurs ornithologues confirmés comptent en même temps, deux depuis le continent, deux depuis Oléron. Dans un premier temps, ils font chacun une estimation des groupes d'oiseaux, puis un comptage précis, ce qui leur permet aussi de contrôler d'éventuels oiseaux bagués. Evidemment ce comptage ne se fait pas à l'oeil nu, mais avec un puissant oculaire zoom sur la longue vue. Et au final les résultats concordent à quelques oiseaux près, ce qui nous laisse perplexes tant la densité d'oiseaux au mètre carré est grande.



On se rend compte du nombre d'oiseaux lorsque ceux-ci sont obligés de reculer, pour garder les pattes au sec. C'est un ballet aérien aux couleurs changeantes dont on ne se lasse pas.



D'autres oiseaux ont rejoints les bécasseaux et les huitriers, il s'agit de barges rousses, facilement reconnaissables à leur très long bec légèrement incurvé. Il y a aussi quelques pluviers argentés. Tous ces oiseaux font partie des limicoles, espèces qui se nourrissent des organismes dans la vase. Ils ne se font pas concurrence, chaque espèce ayant des pratiques de chasse différente (bec plus ou moins long, plus ou moins fort ...).



Nous abandonnons la jetée, pas mécontents de se mettre un peu à l'abri du vent et nous nous dirigeons par un sentier vers le petit village ostréicole de Fort Royer. Là, le spectacle est très différent. La lagune est le territoire des canards en tout genre, beaucoup de tadornes de Belon, des colverts, sans doute d'autres espèces, mais la luminosité ne se prête pas à l'identification.



Sur la berge, des aigrettes garzettes et quelques hérons attendent le passage de petits poissons.

On distingue aussi quelques courlis cendrés.

En se rapprochant de Fort Royer des cris familiers attirent notre attention : ce sont bien les bernaches cravant qui viennent se poser pour la nuit. Un petit groupe se laisse admirer à proximité.

Le dernier comptage effectué le 1er novembre totalisait 13020 oies, ce qui est dans les normes habituelles.



Il est temps de faire demi-tour et de regagner les voitures. Tout le monde semble satisfait et nous remercions chaleureusement Nathalie pour ses explications et sa disponibilité.

Vous pouvez consulter l'album photo à l'adresse :

<http://www.photos1.natvert.fr/albums/categories/sorties-2013/des-oiseaux-par-milliers/>